

L'urgence civilisationnelle



» Les civilisations sont mortelles », à petit feu, dans l'usure, goutte à goutte, insulte après insulte, coup de couteau pour un regard, un refus, mais les puissants préfèrent s'entêter à fermer les yeux, statistiquement minoritaires (lissés sur cinq cents ans en plus) voire suspects (racistes) électoralement peu payant (quoique) il vaut mieux fermer une centrale nucléaire qui marche au mieux au profit de moulins à vent même pas sympathiques.

La lutte « contre le harcèlement » par exemple ne signifie pas seulement chasser le « gros » pervers blanc hétéro de plus de cinquante ans (accessoirement candidat aux élections municipales) mais *tous* les harceleurs violeurs potentiels, à commencer par l'école lorsque des jeunes filles de 5^e se font traiter de « prostituées » parce qu'elles dansent en pom-pom

girl le jour de carnaval au collège Jean Moulin à Lyon 5^e (m'a-t-on, directement, informé). Mais cela ne va pas se passer ainsi...

La lutte contre le « sexisme » ne consiste pas à forcer les transferts entre sexualités voire anatomie sexuelle mais à mener un combat sans merci et en profondeur contre toute forme de harcèlement et cela passe par des campagnes permanentes en classe, préau, assemblée générale, sur tous les supports y compris le théâtre, la photo, la danse, pour que cela cesse, réellement ; et si certains ne sont pas contents, la porte – y compris nationale – reste grande ouverte...

Mais un tel discours et surtout les pratiques l'appliquant n'auront pas lieu parce que la préférence reste le « pas-de-vague », donc le déni, le [« crépuscule de l'universel » dirait Chantal Delsol \(dans l'émission d'André Berkoff\)](#), le délictueux de fait car non-assistance à personne en danger ; après les puissants s'étonnent de se faire rejeter et que le vote « extrême » monte.

Il est devenu insupportable d'entendre ces fausses féministes aboyer à la moindre critique contre certaines mœurs et pratiques non propices audit « vivre-ensemble » non seulement *français* mais également allant à l'encontre de la civilité, le respect, toutes ces valeurs *universelles*, et continuer à rester silencieuses à l'encontre de ceux qui les bafouent, le tout sous le seul prétexte qu'ils seraient étiquetés dès le biberon de « victimes » donc « intouchables » au sens non pas indou mais sacralisé, iconique, du terme. Cette irresponsabilité, porteuse de guerre, *doit* cesser.

Lucien Oulahbib